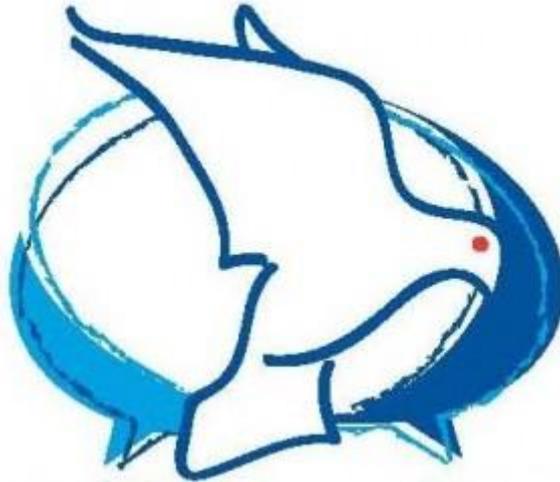


Tout savoir sur la CCBF

20 janvier 2010
Par [CCBF](#)



Énigmatique, vague, floue, la CCBF?

Vous êtes nombreux à souhaiter en savoir plus sur la conférence catholique des baptisé-e-s de France, fondée, dans son principe, le 11 octobre.

Voici ce que nous proposons aux 6 questions fondamentales que vous vous posez.

La conférence catholique des baptisé-e-s de France commence par un serment, ce mouvement tout intérieur qui nous a mis en route et nous a poussé à l'audace d'une parole qui engage : celui de ne pas laisser mourir l'Église. Nous nous engageons, en effet, à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que le déclin de son appareil institutionnel ne touche que sa surface, pour que la vie en son sein l'emporte, pour que l'Église puisse se consacrer plus sereinement à sa vocation fondamentale qui est d'annoncer l'Évangile.

En tant qu'institution, l'Église est non seulement nécessaire mais bienfaisante. Le jaillissement des communautés du temps de saint Paul reste un modèle de communion et de dynamisme, mais il doit s'accompagner d'une organisation adaptée aux temps et aux lieux. Aussi la CCBF se place-t-elle en soutien de l'institution, non en opposition.

I. Quels sont les objectifs de la CCBF ?

1. Susciter la conscience des baptisé-e-s

Comme l'indique son nom, c'est le baptême qui fédère les membres de la conférence. Si, à l'époque où la plupart des gens étaient chrétiens, le baptême a surtout été un signe, d'appartenance et d'identité, aujourd'hui, son aspect missionnaire est essentiel. L'Église de demain reposera sur des baptisés, et sur tous les baptisés.

Cette **prise de conscience** vitale est une entreprise de longue haleine.

- Elle suppose d'écarter la peur qui aujourd'hui paralyse l'Église.

- Elle se fait dans l'écoute, la communion effective, l'échange d'expériences, le soutien mutuel et se déploie dans la prise de parole.

2. Mettre chacun en situation d'inventer l'Église de demain

Ce qui se fera demain dépend d'aujourd'hui. Il est urgent que chaque baptisé se sente au plus vite **responsable, adulte**, qu'il quitte une culture d'assistanat ou, ce qui va de pair, de critique systématique. L'Église c'est lui.

3. Habiter la maison Église et contribuer à la faire vivre

Si l'Église, c'est nous, c'est donc « notre affaire ». Ce troisième objectif est de **construction**. A chacun, chacune, de se demander activement quels gestes sont porteurs d'une annonce véritablement évangélique et comment les mettre en œuvre, quelle attitude favorise la communion, quelles divisions il faut éviter de susciter ou de creuser.

II. Que sera la CCBF ?

La CCBF sera une maison de parole, un espace **d'accueil**, de **communion** et **d'espérance**.

Accueil qui suppose bienveillance, sollicitude, empathie avec la vie des hommes et des femmes qui nous entourent.

C'est le **ministère de la bénédiction**.

La communion, elle, naît de l'écoute, de la conviction que l'on est entendu pour qui on est. La communion est là lorsque chacun peut dire qu'il a sa place et qu'il ne pourrait exister sans l'autre.

Elle génère un **ministère d'écoute**, au sens le plus large du mot.

Quant à l'espérance, c'est vraiment elle la messagère de l'avenir, la colombe venue de l'autre rive.

Seul un **ministère de l'espérance** peut rendre à l'Église la foi en son avenir et rappeler à notre monde qu'il est aimé de Dieu.

Ces trois actions, ou ministères, sont à exercer au sein de l'Église et dans le monde qui nous entoure.

Nous devons, vous devez, réfléchir au plus vite à leur structuration et à leur exercice.

III. Ce que la CCBF n'est pas

La conférence ne se structure pas en instance revendicatrice sur les nombreux sujets en souffrance dans l'Église catholique de France. Non qu'elle les ignore ou les sous estime, mais elle ne saurait se résoudre à dénoncer sans agir, ce qui serait quasiment, selon nous, sortir de l'Église. Elle se propose d'honorer cette dimension constructive à travers les 3 ministères évoqués, de bénédiction, d'écoute et d'espérance.

La conférence se situe résolument à l'intérieur de l'Église : « Ni partir ni se taire » est un de nos points d'appui. Nous parlons du cœur de notre Église, non de ses marges ou de ses parvis.

IV. Comment se construit la CCBF ?

Sa construction se réalise de multiples façons.

Une bonne part de ses forces doit se consacrer à un travail de fondement, en faisant à la fois « du squelette », c'est-à-dire en structurant ses équipes d'animation, et « du muscle » en accueillant des forces nouvelles.

C'est ce travail de fondement qui se donne à voir dans le surgissement de groupes de plus en plus nombreux, qui prennent la mesure des objectifs proposés, réfléchissent aux modalités des 3 ministères et proposent des actions et gestes significatifs.

Car « pendant ces travaux » de la maison CCBF, l'action commence déjà.

Nous entendons mettre en actes notre fondement par des gestes qui contribueront à promouvoir la parole des baptisés, à ouvrir vers l'avenir, à annoncer l'Évangile.

V. Comment cela se fera-t-il ?

Pour avancer, nous allons créer, dans les mois à venir, une association de promotion de la CCBF (1901). Les adhérents le seront à titre individuel, au nom de leur baptême. Cette structure juridique permettra de préparer les Assises générales de la CCBF, les plus représentatives possibles de l'ensemble des catholiques de France désireux de s'inscrire dans notre démarche de responsabilité ecclésiale.

Ces assises auront la charge de décider de la structure de la CCBF que, véritablement, elles « mettront au monde ». D'importantes questions seront à leur ordre du jour : Quel statut juridique : civil ou canonique, (selon le droit de l'Église) ? Comment seront représentés les baptisés de France ? Quelle assise territoriale aura la CCBF ? Faut-il prévoir des niveaux régionaux ? Comment sera appliquée la parité entre hommes et femmes qui est l'un des fondements de la CCBF ? Comment seront exercés les 3 ministères ? Collectivement ? Individuellement, en fonction d'un mandat ? Et comment seront prises les décisions ? Quels seront les lieux et les moments institués de visibilité de la CCBF ? Et dans les médias, le web ?

VI. La CCBF: Pas sans vous !

Sans doute avez vous mesuré à quel point la conférence est la réponse à notre état de catholiques, baptisé-e-s, au seuil de la disparition d'un mode séculaire de fonctionnement de notre Église.

(Pour mémoire, en France en 2007, il y avait 14 816 prêtres en activité dont 3 278 âgés de moins de 60 ans)

Seul un lieu de communion réelle et plénière nous permettra d'avancer.

Nous sommes déjà immensément riches: nous croyons!

Si nos faiblesses nous découragent, la Parole de Dieu et la Tradition de l'Église viennent à notre secours.

Elles nous disent que l'Église en a vu d'autres.

Mais elles nous rappellent aussi que la traversée des périls ne s'est pas faite sans que des hommes et des femmes se lèvent, au nom du Christ, et trouvent, avec tous les autres, les conditions d'un passage.

Et c'est précisément **cette main dans la main entre tous les baptisé-e-s**, laïcs, prêtres, diacres, évêques, religieux et religieuses qui témoignera de la présence du Christ au milieu de nous, lui notre communion.

Avançons les uns avec les autres, pas les uns sans les autres.

Nous avons besoin de vous.

Rejoignez-nous.